

EDA, l'esprit luge

Née en 1946, l'entreprise EDA, basée à Oyonnax, produit depuis 1982 des luges en plastique. Un produit distribué aujourd'hui en Europe, aux États-Unis et au Japon.

PAR BENOÎT PRATO

C'est un souvenir de l'enfance. Il mêle hier et aujourd'hui. Il raconte comment cet objet, qui l'a fasciné gosse, le tient encore dans sa vie d'homme et de chef d'entreprise. « En 1982, mon père a décidé de créer des luges en plastique, raconte, amusé, Hervé David, président du Groupe EDA. J'étais jeune et j'ai été le premier à les essayer. Je me souviens que ça glissait beaucoup plus vite que les luges en bois... J'adorais ». Hervé David est, depuis 1996, à la tête de l'entreprise familiale. Il n'a jamais cessé de produire des luges, poursuivant l'œuvre de son père. Pourtant, à l'origine, rien ne prédestinait EDA, qui crée des produits décoratifs et innovants pour la maison et le jardin, de produire et distribuer des luges en plastique.

Pallier la saisonnalité

Tout a débuté au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, en 1946. Dans la vallée d'Oyonnax, on travaille le plastique. « À l'époque, nous étions dans une logique de besoins, retient Hervé David. Mon père s'est lancé et a produit des jouets, des peignes... Il n'y avait pas de logique industrielle comme aujourd'hui, juste la volonté de répondre aux besoins de la population ». Dans les années 50, l'Établissement Georges David devient EDA. Vingt ans plus tard, il lance une glacière portable. « C'était notre produit phare, mais il ne concernait qu'une certaine période de production. On n'utilise pas de glacière l'hiver. Il fallait donc trouver un produit pour contrebalancer et permettre à la société d'avoir une activité annuelle. »

L'hiver, à Oyonnax, située à 540 m d'altitude, et autour, on aime glisser sur les pentes enneigées. Les luges en bois existent déjà. Alors créer et produire des luges en plastique s'impose comme

une évidence. 1982 sort la première "deux places" et les années suivantes la gamme s'étoffe. « Nous avons créé la pelle à neige, le traîneau Bobee Bob pour les enfants de moins de trois ans ou encore la luge Toupie. Nous avons développé une gamme complète. Ça a été un gros succès. »

« La luge fait partie de notre identité »

Depuis 1996, et l'arrivée d'Hervé David aux commandes, rien n'a été abandonné parce que « ça fait partie de notre identité. Nous avons relooké et ajusté la gamme même si c'est un marché qui reste compliqué car on a moins de neige en moyenne montagne et que notre clientèle se situe à ces altitudes. En station, nous sommes plus sur un marché de location ». La vente des luges en plastique représente, aujourd'hui, entre 1 et 2 % du chiffre d'affaires. En moyenne entre 100 000 et 200 000 sont distribuées chaque année en France, en Europe mais aussi aux États-Unis, Japon... pour des tarifs allant de 20 à 50 euros en fonction des modèles. « C'est un produit qui a du sens pour moi car il fait partie de l'histoire de l'entreprise, avance Hervé David. Nous sommes encore quatre entreprises à produire des luges en Europe contre environ 12 en 2000. C'est symbolique, mais nous continuons d'en vendre ». C'est un souvenir de l'enfance. Et les souvenirs forgent les histoires. ≡

*La luge est un produit
qui a du sens pour moi
car il appartient
à l'histoire de l'entreprise.
Hervé David*



Depuis le lancement des premières luges en 1982, EDA a étoffé sa gamme (ici le traîneau Bobee Bob)